

La paroisse Saint Jean XXIII, d'Arve et Salève **s'associe au projet « Mission Palestine » !**

Mais quel est donc ce projet, dont les maîtres mots sont « paix, rencontre, partage, confiance » !? Nous sommes 15 jeunes de 18 à 30 ans et nous partirons du 17 au 27 juillet à la rencontre d'hommes et de femmes qui œuvrent pour la Paix en Israël et Palestine. Ce projet est accompagné par le CCFD-Terre Solidaire de Haute-Savoie. Ce fut la 1^{ère} ONG française de développement lors de sa création en 1961. Son objectif est de proposer un soutien financier mais aussi de réflexion (scientifique...), à des associations locales athées ou de toutes confessions, dans le monde entier. La philosophie du CCFD n'est pas d'être « donneur de leçon » ou d'apporter les moyens humains des pays du Nord à des populations en difficultés, mais d'aider à la mise en œuvre d'initiatives locales, ayant pour objectif de permettre à tous d'accéder à un niveau de vie décent, pérenne, respectueux des autres et de la planète. Ces actions sont ensuite suivies par le CCFD, qui relaie également sur le plan international, les problématiques de ces populations, souvent minoritaires, qui ne bénéficient pas pleinement des Droits de l'Homme.

C'est donc dans ce contexte que nous partons. En Israël et Palestine, nous rencontrerons des associations et personnes soutenues par le CCFD. Celles-ci attendent en retour, que nous soyons porte-paroles de leurs projets, mais aussi des difficultés qu'elles traversent sur ce territoire déchiré. En premier lieu, nous avons rencontré à Annecy, Jean-Claude SAUZET qui sera notre guide. Ce prêtre français vit à Jérusalem. Il est ancien aumônier du CCFD et actuellement, aumônier du Secours Catholique. Il nous a décrit notre programme et expliqué le contexte géopolitique. Ensuite, le 25 mars 2017, Rima est venue à notre rencontre en Haute-Savoie, avec toutes les difficultés que cela représente pour elle, de quitter son pays. Rima est palestinienne. Elle a créé une association de commerce équitable, ADEL. Celle-ci met en effet en relation, dans des circuits courts, des producteurs palestiniens avec des clients palestiniens, alors que ces derniers dépendent beaucoup des importations. L'objectif de l'association est d'abord d'apporter du travail et des projets aux chômeurs et aux jeunes qui ne veulent pas rester en Palestine, car ils n'y voient pas d'avenir, n'ont pas accès à tous les droits fondamentaux et vivent pour certains dans l'extrême pauvreté. ADEL a aussi pour but de proposer des aliments de qualité. L'agriculture qu'elle promeut est ainsi biologique et avec peu d'impact pour l'environnement. Elle a introduit des pratiques agricoles novatrices en Palestine, pas forcément utilisées dans nos propres pays « riches » ! Rima et les jeunes palestiniens ambassadeurs d'ADEL nous attendent de pied ferme en Palestine ! Le 25 mars à Annecy, Rima a conclu notre première rencontre par ces mots :

« Comme les ambassadeurs du commerce équitable, vous avez une mission : faire savoir autour de vous ce que nous vivons en Palestine. Je compte sur vous ! »

Sur le plan religieux, un axe important de la « Mission Palestine » est de créer une relation de confiance entre les communautés de notre diocèse et les jeunes participants à la mission. Une communauté envoie ainsi un jeune pour lui permettre d'apprendre, de se former, puis de faire partager sa connaissance et son vécu, afin d'enrichir notre Eglise. Ceci prend tout son sens, quand on sait que le prochain Synode des Evêques aura pour thème « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » ! Mgr Boivineau, qui suit avec attention ce projet, rappelait d'ailleurs dans la revue *Eglise d'Annecy* de février que *« Saint Benoît recommandait aux abbés des monastères de consulter les jeunes avant toute décision importante, parce que « souvent, Dieu révèle à un plus jeune ce qui est le meilleur. » »*.

Je serai la jeune envoyée par notre paroisse. Je m'appelle Pauline, je suis enseignante depuis 2 ans, et ardéchoise d'origine. J'habite Reignier depuis peu et apprécie l'accueil de la paroisse, que je remercie.

A titre personnel, de manière générale, dans ce projet, je vois une manière de réfléchir sur ma Foi et de partager cette réflexion avec d'autres, notamment dans l'aspect de s'ouvrir aux autres, d'être moins égoïste et nombriliste. Un sacré travail sur soi-même ! Plus largement, j'espère donner un nouvel élan à mon regard sur le monde et à mes projets de vie. Et enfin, évidemment, il y a l'idée de partage, mais aussi d'entraide, même comme une toute petite goutte d'eau, ainsi que le raconte la philo fable de Pierre Rabhi.

La part du Colibri

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux, terrifiés et atterrés, observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter au feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit :

- Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ?

- Qu'importe, répondit le colibri, je fais ma part.

La rencontre de Jean-Claude et Rimaa ne sont qu'un début ! Si vous êtes intéressés de suivre notre périple, d'en avoir des retours, de mieux connaître la situation en Israël et Palestine, vous pourrez le faire par le biais du site Internet de la paroisse. Nous vous proposerons aussi au retour du voyage, une rencontre, afin de vous présenter ce que nous avons vécu. Nous sommes également encore à la recherche de fonds pour finir de financer ce projet. Si vous souhaitez participer, des informations vous seront données à la paroisse et dans les églises (affichages).

Nous vous remercions sincèrement pour l'intérêt que vous portez à notre projet et espérons qu'il vous inspirera autant qu'il nous inspire !



